

- 2 février 2010 Intervenant : Yazid Sabeg Commissaire à la Diversité et à l'Egalité des Chances & Président du Conseil d'administration de Communication et Systèmes (CS) Thème : Liberté, Egalité, Diversité ?

Monsieur le Commissaire et grand témoin de ce soir, Monsieur le Vice-Président, Amiral, Mon Général, Madame le Directeur Général, Monsieur le Directeur Général, Madame et Monsieur le Directeur des Ressources Humaines, Chers Amis, Bonsoir.

Merci à tous de votre présence à ce premier dîner-débat 2010 du cercle Humania qui est dans sa sixième année.

Je rappelle pour ceux qui nous rejoignent que le cercle Humania est un lieu d'échanges et de réflexions pour les DRH des grandes organisations privées et publiques. Nous souhaitons par la teneur des interventions et des questions/réponses qu'à l'issue de chaque soirée vous en sortiez différents. Et croyez-moi, ce soir, avec la qualité des participants que vous êtes, je vous le garantis.

Pour mémoire: le cercle Humania a un site Web, www.cercle-humania.com, qui vous permet d'accéder notamment à tous les comptes-rendus, les mots d'accueil, les dédicaces et les photos et ce, depuis 2006.



Autre information : Vous avez pu remarquer que nous vous avons interrogé en fin d'année dernière, via l'un de nos partenaires, Ineum Consulting, sous forme « d'enquêtes flash » sur vos recrutements en 2009 et 2010. Vous recevrez au cours de la deuxième quinzaine de février, le livret qui reprend les résultats. Voila du documentaire qui complète les thématiques abordées lors de nos soirées. Cela n'est qu'un début prometteur, l'APEC y contribuera aussi.

Un grand merci à nos partenaires et merci à ceux qui y ont participé.

De plus, vous savez que nous voulons que nous rejoignent les DRH Groupe et les DRH France ainsi que les jeunes experts de la fonction RH qui sont l'avenir des praticiens de la gestion des ressources humaines que nous sommes. N'hésitez pas à nous en parler.

Voilà, la page de réclame « gratuite » est faite!

Suite à ces prolégomènes, nous accueillons ce soir, et c'est une première au cercle, un Commissaire de la République. Sa nomination par le président de la République date du 17 décembre 2008. Bienvenue à notre grand témoin, Monsieur Yazid Sabeg.

Monsieur le Commissaire, votre intervention est attendue sur le thème : « Liberté, Egalité, Diversité ? » Voilà un sujet qui dans le contexte actuel du débat sur l'identité nationale lancé le 2 novembre 2009 a tout son sens dans la valorisation de tout le capital Humain et de sa diversité.

Comme d'habitude lors de nos soirées et vous l'avez volontiers accepté, votre intervention sera suivie de nombreuses questions et notamment les questions d'actualité sociale et économique qui sont à l'ordre du jour et combien savons-nous que les interrogations ne manquent pas ?

Mais avant d'aborder le thème de ce soir, Yazid Sabeg, je commencerai par un bref historique de votre parcours en y adjoignant quelques anecdotes, et singularités avouées.



Tout d'abord, vous êtes né le 2 janvier 1950 dans une ville universitaire, à l'époque française, qu'on appelait sous les phéniciens Calama. Dans cette ville est aussi né l'ancien président de la République algérienne, Houari Boumédienne. Vous avez donc tous reconnu Guelma que l'on peut présenter ainsi : « Je fus une terre de batailles et de passions. Tout au long des siècles, les eaux de la Seybouse ont rougi du sang de mes braves... J'ai vécu les guerres puniques, connu la colonisation romaine, et côtoyé Byzance avant de rentrer dans la spiritualité de l'Islam, pour retomber dans l'emprise des ottomans et replonger dans la colonisation française et retrouver enfin l'indépendance. » Quelle histoire mouvementée pour votre ville natale qui ne peut que traduire la diversité des hommes et des femmes par ces moments historiques !!

Votre père était à l'époque un fonctionnaire dans l'armée française et a participé à la manifestation de Guelma, le 8 mai 1945.

Votre famille quitte l'Algérie en 1952 pour rejoindre Wattignies près de Lille où un frère de votre père est déjà installé. Vous habitez dans le quartier ouvrier « les quatre cents maisons ». Comme votre famille est proche d'Eugène Claudius-Petit, l'aide du patronat chrétien vous accompagne. Vous avez alors deux ans et allez être l'ainé de treize enfants dont le père est docker fluvial.

Votre jeunesse vous fait connaître le scoutisme avec comme nom de totem « lapin agile », vous êtes élève chez les jésuites au lycée Faidherbe. « Vous êtes un gosse frêle, timide, craintif, qui me tenait la main et ne la lâchait pas", raconte votre ami Bernard Toulemonde, enseignant bénévole pour enfants d'immigrés. C'est ainsi, lors de séances de soutien scolaire, que cet instituteur improvisé et vous se sont rencontrés et plus jamais perdus de vue.

Est-ce par la casuistique jésuite dont j'ai aussi bénéficié, Monsieur le Commissaire, que l'adolescent comprend l'importance des relations sociales et du sacro-saint carnet d'adresses, sans lesquels le plus habile des caméléons et le plus agile des politiques ne peuvent atteindre la notoriété ?



Etudiant à l'Université Paris Panthéon-Sorbonne, vous suivez les cours de Raymond Barre – tient voila la lettre B du carnet d'adresses qui se remplit !!!- et vous obtenez brillamment un doctorat en sciences économiques et social avec une soutenance de thésard sur le pétrole et ce, en 1973.

Votre carrière débute à l'Union des banques arabes en France, filiale du Crédit Lyonnais et vous permet de découvrir ainsi la banque d'affaires et la finance internationale.

Chargé de mission en 1975 sur les questions migratoires à la Datar, vous êtes en 1977, fondé de pouvoir du groupe saoudien Alireza.

En 1978, le conseiller du président de Spie Batignolles que vous êtes, acte sa première initiative entrepreneuriale par la création d'une filiale centrée sur le marché de l'énergie nucléaire et pétrolière baptisée Enerfinance que vous dirigez de 1981 à 1988. Parmi le vaste réseau initié, vous remplissez la lettre G avec l'ancien Premier ministre algérien Sid Ahmed Ghozali. Dans ces mêmes années, vous conseillez Raymond Barre sur les questions industrielles et devenez directeur général de la Foncière Euris auprès de Jean-Charles Naouri – tient voilà la lettre N pour le carnet d'adresses !! -.

En 1990, avec l'aide du banquier Alain Duménil, la fondation de la compagnie financière Quadral sera votre socle pour prendre le contrôle de la Compagnie des Signaux, par le biais d'une OPA. Rebaptisée CS Communication et Systèmes, vous êtes depuis 2001, le président du Conseil d'administration d'une des toutes premières SSII française spécialisée dans les services informatique pour le milieu de la défense. C'est un des leaders européens des systèmes critiques de communication et d'information qui compte 56 nationalités.

Votre engagement contre la discrimination est parti de votre opposition à la réforme du code de la nationalité, au milieu des années 80.

A partir de 2004, vous faites figure de spécialiste des questions d'intégration et de diversité en France. En janvier de la même année, vous publiez pour l'Institut Montaigne, « les oubliés de l'égalité des



chances » avec Laurence Méhaignerie – la lettre M de votre réseau est représentée tant par son père Pierre que sa fille -. Puis en octobre, avec votre frère Yacine, vous publiez « la discrimination positive. Pourquoi la France ne peut y échapper ? » C'est alors que Jean-Louis Borloo, ministre de la Cohésion sociale, du travail et de l'emploi tient la lettre B est à nouveau présente avec un nouveau ministre vous nomme président du Comité d'évaluation et de suivi de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine ou ANRU. En 2005, à nouveau, vous êtes chargé par ce même ministre avec Dominique-Jean Chertier, votre prédécesseur comme intervenant au cercle, - voila pour la lettre C- de rédiger un rapport sur la création d'un dispositif de sécurisation professionnels parcours avec le contrat de professionnelle.

Puis vient « La diversité dans l'entreprise, comment la réaliser ? » qui pourrait être un livre de chevet de nos DRH.

En novembre 2008, dans le journal du Dimanche, vous réclamez par un « Manifeste pour l'égalité réelle », des politiques volontaristes de réussite éducative et la promotion des talents dans les quartiers populaires. Votre appel rappelle au président de la République votre engagement en plus du lobbying fait auprès de sa femme pour le poste de commissaire de la république à la diversité et à l'égalité des chances que déclina Malek Boutik, ancien président de SOS Racisme chargé des questions de société au parti socialiste et que n'aura pas Richard Descoing.

Yazid Sabeg, ce soir, votre auditoire a besoin de votre analyse et de votre sens de la pédagogie de l'infatigable partisan de la discrimination positive que vous êtes, pour décliner le thème de la soirée : « Liberté, Egalité, Diversité ? »

Avec l'esprit chaleureux qui vous caractérise, vous nous ferez part de vos positions et des actions futures pour combattre au quotidien les discriminations. Vous nous parlerez du rapport Comedd qui évalue les dispositifs et les outils nécessaires à l'observation et à la connaissance de la diversité et des discriminations en France.



La France est-elle prête aujourd'hui à gérer sa diversité, notion qui désigne une réalité humaine, sociale et historique évidente, alors qu'elle a été longtemps refoulée, ignorée en suscitant la méfiance ou la crainte et en allant dans le déni d'elle-même ?

Vous rappelez qu'il n'y pas de pire injustice que de traiter de façon égale des situations qui ne le sont pas. Ce principe « correcteur » existe déjà avec la parité, les mesures en faveur des handicapés, la progressivité de l'impôt, la péréquation territoriale.... Dans le chemin vers l'égalité, si la diversité constitue un indicateur précieux, elle n'est aujourd'hui jugée que sur des intentions et non sur des résultats tangibles. Qu'en pensez-vous ?

Votre détermination nous rappelle que vous ne souhaitez pas des mesures spécifiques et dédiées pour la diversité notamment pour les jeunes des quartiers qu'ils se prénomment Karim, Medih, Camille etc... mais des mesures de droit commun. Comment comptez-vous y parvenir ?

Coté éducation, la sélection du système éducatif via l'orientation en filière technologique a comme principal effet de nuire à la diversité ? Coté des 30% d'élèves boursiers : Si tous les diplômés se ressemblent, les diplômes ne valent plus rien. Si l'élite est endogame, elle dégénère. Le concours est donc la moins arbitraire des sélections ? Ainsi, seraient sacrifiés les candidats issus des classes moyennes, trop aisés pour être boursiers, pas assez riches pour être « coachés » ? Qu'elle est votre position ?

Coté entreprise et le CV anonyme : pouvez-vous nous faire un point de l'expérimentation faite sur 7 régions avec plus de 150 entreprises, concernant une loi votée le 7 mars 2006 et promulguée le 2 avril 2006 mais dont les décrets d'application ne sont toujours pas sortis ?

Comment expliquez-vous que la mobilité sociale fondée sur la réussite et le mérite est devenue une exception à la règle, alors qu'elle a été le moteur de la République.



Voilà quelques interrogations, Monsieur le Commissaire, qui seront complétées, tout à l'heure, après votre exposé, par les questions provenant des 80 DRH que vous avez devant vous ce soir et qui représentent plus de 2 millions de salariés.

Pour conclure, je vais tracer rapidement certaines particularités de votre personne.

Votre truc contre le stress, c'est faire la cuisine. Vous êtes un as pour faire les pâtes, la recette du rizotto paysan, une mousse de steak selon la cuisine moléculaire.

Votre trait de caractère : vous êtes fonceur, volontaire, séducteur, convivial et chaleureux.

Quel futur ministère aimeriez-vous occuper? : Bercy ou le Quai d'Orsay.

Votre péché mignon : Le chocolat et l'eau Perrier.

Votre hobby: La chasse à tir.

L'anecdote au Commissariat : Sachant que vous êtes une personne qui manie les blagues et qui a toujours 10 blagues dans sa poche, quand vous avez constitué les membres de votre Cabinet, vous avez relaté qu'on a toujours besoin d'une « mamie turbo » et de quelque « papys flingueurs » !!

Qu'est-ce que vous aimez que l'on dise de vous : que vous êtes un coureur de fond alourdi par un boulet au pied.

Quel est votre rapport à l'art ? Vous appréciez beaucoup les peintres flamands et en particulier les croquis de Hieronymus van Aken dit Jérôme Bosch dont vous avez un exemplaire, dit-on !!

Où passez-vous vos vacances? A Biarritz ou vous pouvez rencontrer



Claude Bébéar – tient voila à nouveau la lettre B.

Quant à votre savoir-faire relationnel, le journal « L'expansion » vous distinguait en 2005 comme étant le propriétaire d'un des plus beaux carnets d'adresses de la République. Philippe Douste-Blazy est le parrain de l'un de vos enfants. Jack Lang vous accorde une oreille attentive, vous avez une grande estime pour Jean-Pierre Chevènement. Olivier Barre et Antoine Veil sont à votre conseil d'Administration quant à Pierre-François Veil, il est votre avocat.

Je me permets de solliciter la requête suivante : le compléter à la lettre H avec Humania et à la lettre M avec votre serviteur !!!

Et je terminerai par une charade, cette fois-ci:

Mon premier choisit la finance. Mon deuxième navigue dans le pétrole. Mon troisième fait fortune dans les matériels de sécurité militaires et civils. Mon quatrième déteste l'Angola. Mon cinquième adore Obama, la banlieue et la discrimination positive. Mon sixième est le roi du couscous aux cardons. Stop! Mon tout s'est fou; mon tout c'est vous...

Yazid Sabeg, votre intervention nous tient particulièrement à cœur et vous pouvez compter sur la perspicacité de nos invités !!

Nous vous remercions chaleureusement de la transparence des échanges qui vont suivre dans l'esprit qui est le vôtre, c'est à dire que nous nous ne limitions pas entre l'apologie et la géomancie.

Merci, Monsieur le Commissaire, pour votre participation.

Et merci à tous et à chacun de votre attention et de vos questions à venir.

Ghislain Missonnier Président du Cercle Humania

Ce texte comporte quelques reprises d'articles de presse.

